



# PRINCESSE DE PIERRE

(Cendrillon)

de Pauline Peyrade

Forme courte pour collèges et lycées



©Philippe Delacroix

Saison 2021-2022

Production CAP-étoile / Contact :

- Administration : Yves Buchin : 06 75 41 99 05 / [adm.capetoile@gmail.com](mailto:adm.capetoile@gmail.com)
- Mise en scène : Véronique Bellegarde : 06 12 74 77 02 / [veronique.bellegarde@free.fr](mailto:veronique.bellegarde@free.fr)

# **PRINCESSE DE PIERRE (Cendrillon) de Pauline Peyrade**

Se joue dans une classe ou dans une salle de spectacle.

Mise en scène **Véronique Bellegarde**

Avec **Emilie Prévosteaou ou Selin Altiparmark**

Création sonore et visuelle : **Dominique Aru**

Conte cruel contemporain autour du harcèlement, notamment en milieu scolaire.

*Eloïse est une bonne élève qui devient la cible d'un cruel jeu d'exclusion. Pour "Eloïse la-sans-amis", la moquerie est un harcèlement ravageur. Elle se bat toute seule contre la peur, la honte, le dégoût d'elle-même pour pouvoir retrouver confiance dans les autres. "Princesse de pierre" est le portrait d'une jeune fille en lutte qui résiste à la cruauté de la violence collective.*

"Princesse de pierre" fait partie d'une trilogie, "Portrait d'une sirène". Trois figures féminines qui sont confrontées à la pression sociale, et en bousculent sauvagement les lignes.

**Production CAP Etoile - Coopérative Artistique de Production - Fabrique pluridisciplinaire (avec le soutien de la Région Île de France, de la Ville de Montreuil et du Département 93).** Avec le soutien de la Compagnie Le Zéphyr et de l'Espace Bernard Marie Koltés de Metz.

La représentation de *Princesse de pierre* a lieu dans la classe au milieu des élèves. La plupart prennent *Eloïse* pour l'une des leurs. Elle est assise derrière son bureau, pendant un cours, la cloche va bientôt sonner et telle Cendrillon à l'heure dite, elle sait que les maltraitances vont recommencer. Nous entendons ses pensées intérieures. Elle met des mots sur trop de silences, elle s'adresse à tous et en même temps à chacun et à chacune. Cette parole directe suscite une prise de conscience de la responsabilité individuelle face à un feu de forêt qui devient vite incontrôlable. Un petit signe vers elle pourrait être le début d'un mouvement inverse....

**→ Le spectacle dure environ 30mn**

**→ S'en suit une rencontre dirigée de 25mn :**

- Faire un retour pour soi-même, la conscience du spectateur :  
Une feuille blanche laissée à chaque table est à leur disposition pour écrire des mots entendus qui les ont marqués ou pour exprimer leur ressenti.
- Prise de parole en public : ouverture de l'échange par la lecture des écrits des élèves, suivi d'une prise de parole libre avec les artistes. Retour sur le travail artistique. Réflexion partagée sur le processus du harcèlement en groupe, comment le combattre.
- A la fin les élèves sont invités à écrire une courte lettre à *Eloïse la-sans-amis*.

**→ Durée totale de l'intervention : 55mn**

- *Princesse de pierre* peut se jouer deux fois par jour, plusieurs jours par semaine.

## **Dispositif scénique :**

(Installation 1 heure avant, pour la 1ère représentation)

- Une classe avec un tableau blanc et un vidéoprojecteur avec câble HDMI
- Deux tables et deux chaises de classe doivent être mises à disposition
- Enceintes + mini jack

## Extraits du texte

"Je n'ai pas peur de vous. Moi, la peur, je suis déjà dedans. Dans la peur, on ne peut pas tricher. Je vous vois. Vous êtes des tricheurs, tous. Vous tremblez toute la journée. Vous vous en foutez sûrement de ce que je pense et sûrement même vous ne pouvez pas comprendre, mais en fait je pense que si, vous le savez très bien. C'est pour ça que vous me regardez. Parce que vous ne voulez surtout pas que ça vous arrive. C'est ça. Pourquoi vous ne me parlez pas. Pourquoi vous m'insultez. Pourquoi vous mettez votre manche pour faire genre je me protège quand vous touchez un truc que j'ai touché. C'est sûr, si ça m'arrive et qu'on ne sait pas pourquoi, ça peut arriver à n'importe qui. Vous n'osez pas y penser mais vous y pensez quand même, je le vois."



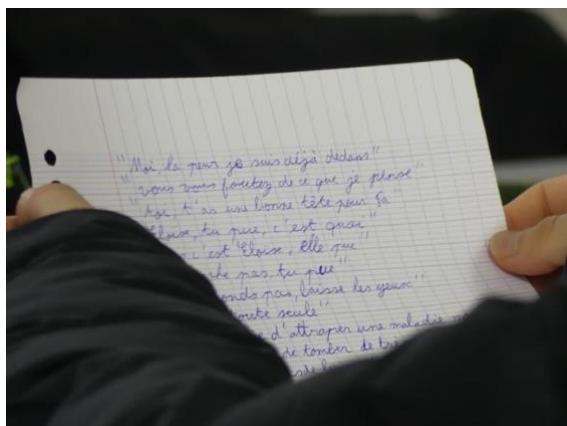
" Vous avez prévu que ça s'arrête, un jour ? Pourquoi moi ? J'aimerais que quelqu'un réponde à cette question, c'est pour toute la classe. Regardez-moi. Tout le monde. C'est à quel niveau ? C'est ma tête ? C'est mes mains ? C'est mes cheveux ? C'est comment je m'habille, vous n'aimez pas comment je m'habille ? C'est ma peau ? C'est mes yeux ? C'est ma bouche ? C'est ma voix ? C'est mes gestes, comment je bouge ? Je touche la table, est-ce que vous voyez vraiment une tache ?"

"Si le jeu s'arrête pour moi, est-ce qu'il va commencer pour quelqu'un d'autre, forcément ? Je ne comprends pas. Je ne comprends tellement pas que ça me fait mal de pas comprendre. ... En vrai, j'aime mieux être à ma place. Aujourd'hui, c'est pire, mais plus tard je pourrai me regarder dans le miroir. Est-ce que vous regretterez ? Quand on y repensera, quand vous y repenserez, vous vous direz quoi ? Si je vous croise dans la rue, est-ce que vous baisserez les yeux ? Est-ce que vous vous excuserez ? Je n'ai rien fait. Je suis forte. Je suis toute seule. Ça va s'arrêter, un jour. Tous les jeux ont une fin. Ce jour-là, on verra bien ce qui se passera. C'est trop tard, tant pis pour vous. Plus tard, vous penserez, vous ne pourrez pas l'éviter."

j'ai fait ça à quelqu'un et vous ne pourrez pas l'éviter."

*dessin d'un élève de 3ème du collège Gambetta*

"Si vous regardez, que vous ne jouez pas, que vous ne trouvez pas ça drôle, est-ce que vous pouvez me faire un signe ? Pas longtemps, discret, pas la peine de dire quelque chose, juste, me regarder, un peu différemment, me faire un petit sourire, un petit clin d'œil. Je ne viendrais pas vous parler, je ferai comme si je n'avais rien vu, mais j'aurai vu et ça me fera du bien, vous ne pouvez pas savoir. Ça peut être dans le couloir, ou bien dans la queue à la cantine ou bien dans la cour quand vous me croisez, juste un être tout petit. Savoir que ça ne les amuse pas, seule, vous ne pouvez déjà pas savoir, ça compte. petit signe, ça peut que d'autres voient, que je ne suis pas toute pas savoir, ça respire, vous voyez ?"



petit signe, ça peut que d'autres voient, que je ne suis pas toute pas savoir, ça compte. respire, vous voyez ?"



Photos prises au collège Léon Gambetta - Paris 20ème -  
(20 représentations saison 2020-2021, avec Emilie Presvostreau)

## Lettres des élèves du collège à "Eloise"

Eloïsie et pauline

Il faut en parler aux parents et ~~aux~~ la direction ou demander à ses parents de changer de ville et d'établissement

- Oui, le spectacle était génial car il y avait de l'empathie et de l'émotion.

Salut Eloïse,

Je pense que les personnes qui font ça, essayent de porter l'attention sur quelqu'un d'autre, de peur que ça leur arrive. Ils se sentent peut-être supérieurs mais jamais ils n'oublieront ce qu'ils ont fait et dit. Le mieux est d'en parler à un adulte en qui ta confiance est la plus forte, d'en parler aux personnes de ton collège afin qu'ils règlent ça. Ils ne faut surtout pas oublier que tout le monde n'est pas comme ça que certaines personnes pourront te protéger de tout ça mais qu'il faut les trouver.

Ça fait réfléchir, sur l'effet boule de neige.

L'effet de groupe c'est vraiment le nire.

J'ai envie de dire "garde la tête haute", des événements qui marquent. Parce qu'un jour tu pourras en faire une force.

On naît pas fort mentalement, on le devient.

Et essaye de sourire devant le miroir, ça fait toujours du bien.

zén

Merci beaucoup ☺.

J'ai beaucoup aimé cette pièce. A un moment j'ai eu des frissons! C'était magnifique. A un moment j'ai pensé à tout les enfants du monde qui se font harceler! Merci!!! Néline 5c3.

Chère Eloïse,

je suis dans ta classe, je vois, je vois ce qui se passe, je vois ta souffrance.

Même si tu me le vois pas, je veux t'aider, je veux que tout cela s'arrête.

J'ai été dans la même situation, les moqueries, les insultes, chaque jour, tout le temps, partout. Ces regards, qui te suivent, les bruit, ces chuchotements. Tu as sûrement l'impression que tout le monde s'en fiche de ce que tu vis, que tu n'es ~~pas~~ qu'une personne sur des millions. Mais moi, je vois les gens, essayer de t'aider. Je vais faire ce que je veux. Je te le promet. Car je sais, je sais ~~pas~~ ce que ça fait, je comprends que la plupart des gens ne comprennent pas. Les injures incessantes, la solitude, les regards, les gens, les gens qui voient, les gens qui ne voient pas, et qui aiment et se qui ~~pas~~ ignore. Mais je suis là, la pour t'aider, la pour que tu ailles mieux, la pour être la personne qui changera tout, la pour toi. baby 44

Amina

Fais  
5<sup>e</sup> 5

soit forte des gens pour te juger  
y en aura toujours quoi que tu fasse  
ou<sup>que</sup> tu doi et c'est acose de ce  
genre de personnes qu'on perd  
confiance en soit. Vit ta vie fais  
ce que tu a envie de faire dans te  
soublier de l'autre des autres si tu veux  
te teindre en rouge fait le ou bien changer de  
style C'est ta vie pas la leur et ne les  
laide surtout pas la gacher ♥

style  
fait le

Bonjour Eloïse, tu es forte, car ce n'a pas facile d'être  
harcelé tout les jours. Moi, quand j'étais jeune je n'avais  
jamais confiance en moi car j'étais grosse, je te comprends et  
je te souhaite bonne chance.

4<sup>e</sup>

Salut Hélène

Je m'appel Basile j'ai 12 ans  
vraiment tu me donne les larmes au yeux  
je suis mal mais vraiment en fait je me  
rends je ne pas m'effondrer. Tu raconte  
l'histoire avec tellement d'émotion que c'est  
dingue tu passe de la joie à la tristesse d'un  
coup d'un seul se qui nous donne un  
sentiment de folie que tu deviens folle ~~et~~  
c'est ouf je tremble vous êtes vraiment  
dingue continuer comme ça et vous avez  
aussi une personnalité qui rajoute un  
sentiment.

Donc j'ai un truc à dire " BRAVO "

Basile Bonne



**La princesse de pierre à CAP-Etoile (Montreuil) le 19 et 20 juin 2020**

# Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

ANNÉE - N° 5198 - mercredi 24 juin 2020 - 1,20 €

*Le Théâtre*

## Même Molière est virtuel

*(Offres de reprise)*

**D**'ORDINAIRE, c'est une grand-messe comme on aime s'en moquer, tout en s'y rendant d'un pas léger : la grande famille à couteaux joyeusement tirés des théâtres public et privé se retrouve chaque année à la cérémonie des Molières, s'y montre, s'y applaudit, s'y claque la bise et, en prime, a le plaisir de passer à la télé. Cette année, elle n'a fait que ça : passer à la télé (c'était ce mardi 23). Les Molières ont été décernés dans la salle vide du Châtelet, vide à l'image de toutes les salles de théâtre de France et de Navarre (ou presque). Etrange ambiance...

Rien n'a encore rouvert, tout est virtuel. La Comédie-Française n'existe toujours que sur le Web, avec son site « La Comédie continue encore ! ». C'est épata, certes, mais, devant l'écran, on commence à trouver le temps long. On peut aussi aller sur d'autres sites, ceux des Bouffes du Nord ou de l'Odéon... Mais le confinement est fini, non ?

Il suffit qu'une pièce soit donnée dans la rue pour qu'on s'y précipite (*lire ci-contre*). Et qu'un théâtre rouvre courageusement ses portes pour qu'on y coure. Ce mercredi 24, le Belleville met « Hedda » à l'affiche. L'histoire d'une

femme confinée à sa façon : Hedda vit une relation amoureuse qui bascule dans la violence conjugale. Les rapports de domination sont ici explorés dans un texte ciselé, dur, sans pathos, écrit par Sigrid Carré-Lecointre pour Lena Paugam. Laquelle, seule sur scène, incarne tour à tour la narratrice, Hedda, et son compagnon (et signe aussi la mise en scène). Ça n'a rien de gai, mais voilà enfin du théâtre vivant. Bonne chance, bonne chance !

On file à Montreuil, à Cap Etoile. La metteuse en scène Véronique Bellegarde y montre « Princesse de pierre », de Pauline Peyrade, à deux poignées de voisins, d'amis, de riverains. Chacun s'assied sagement devant un pupitre d'école. Nous sommes dans une classe de collège. Une jeune fille, assise elle aussi, dos tourné, se met à parler : « La cloche va sonner, bientôt. La grosse aiguille se colle à la petite, la trotteuse se dépêche, je ne lève pas la tête, je n'attire pas l'attention, je ne bouge pas. » Eloïse n'est pas une

élève comme les autres. Elle est devenue bouc émissaire. Un jour, les autres élèves se sont mises à la moquer, à la harceler. Ce conte court et cruel est destiné à être joué dans les collèges et les lycées, pour alerter et éveiller. On y voit monter la peur, la honte. Emilie Prévoteau incarne magnifiquement cette enfant blessée, trahie, elle ne sait pourquoi, par sa meilleure amie, qui mène la meute. Nous portons tous des masques. Nous sommes la meute. Nous sommes ceux qui, complices de la meute et morts de trouille, ne disent rien – c'est pas tombé sur moi, ouf.

Eloïse nous regarde, et nous comprend : « *Est-ce que vous pouvez me faire un signe ? Pas longtemps, discret, juste, me regarder, un peu différemment, me faire un petit sourire, un clin d'œil.* » Derrière nos masques, nous cherchons à lui envoyer un message, mais oui, on est là, avec toi, on est là. Le théâtre est revenu pour de vrai. Quel bien ça fait !

**Jean-Luc Porquet**

*Princesse de pierre* avec Selin Altiparmak

Le Républicain lorrain, 23 mars 2021 (édition Metz)

METZ

# Harcèlement : une comédienne en cours à Georges-de-La-Tour

C'est une coopérative artistique parisienne et c'est à Metz que trois professionnelles de Cap étoile sont venues parler de harcèlement scolaire. Ou plutôt jouer ! Car c'est à un véritable jeu de comédienne qu'ont eu droit des élèves de Georges-de-La-Tour. Les mots ont délié les langues.

**L**e jeune garçon prend la parole et saisit l'assemblée en quelques secondes : « Ça a commencé au CE1 et ça a duré trois ans. Au début, j'ai cru que c'était juste une galère passagère, mais j'ai fini chez un psychologue. On me suivait jusqu'à ma maison, on me frappait dans l'entrée, on m'a jeté par terre, j'ai aussi été blessé à la main ».

En ce lundi 22 mars, un silence lourd vient de s'abattre sur cette classe du collège Georges-de-la-Tour, à Metz. Il faut dire que le minot qui livre ainsi ce poids qui lui a longtemps alourdi le cœur, est élève de 6<sup>e</sup>. Comme ses cam-

rades, il vient d'assister au jeu d'une vraie comédienne. En déclarant son texte choc, en exprimant sa colère sourde, en incarnant Eloïse victime de harcèlement scolaire, Selin Altiparmak a déclenché une profusion de mots.

## « J'ai voulu me suicider »

Et un, et deux, et... pas moins de huit témoignages, sur une classe de trente élèves, viendront appuyer le premier. Tous difficiles à entendre. « Moi, je ne sais pas pourquoi j'ai été victime mais ça a duré deux ans, j'ai encore du mal à dormir la nuit », envoie cette trop jeune fille. Un voisin, sur le banc d'à côté, réclame à son tour la parole : « Pour moi, ça a duré tout le collège, j'ai voulu me suicider. Puis je suis devenu harceleur à mon tour, ma victime était comme moi, elle avait quelque chose de différent ».

En ces lieux, durant une heure, une comédienne, une metteuse en scène et une cinéaste, toutes membres de la coopérative artistique parisienne Cap étoile, ont offert la



Une collaboration entre l'espace Koïtès et Cap étoile a permis à la pièce d'être jouée à Metz, ce lundi 22 mars. Photo RL/RL

pièce *Princesse de pierre*, à toute la classe. Selin, dans son sweat-shirt XXL, a joué l'ado harcelée, a crié sa souffrance, a dénoncé ses bourreaux. Un travail de collaboration avec l'espace messin Bernard-Marie Koïtès et la troupe a porté ses fruits.

## « Créer une dynamique positive »

« C'est fort, ces témoignages », analyse la metteuse en scène, Véronique Bellegarde, tandis que sa collègue, Dominique Aru, peine encore à cacher sa surprise, invite une enfant à se livrer encore plus à

ses parents. « Ils ne savent pas pourquoi ça leur arrive, pour une façon de bouger, une couleur de peau ou de cheveux mais l'effet de groupe est terrible ».

Deux séances identiques ont déjà eu lieu en classe de sixième, deux autres sont encore au programme. « C'est un travail mené avec les élèves eux-mêmes, du collège et du lycée, explique Lorena Comacchia, conseillère principale d'éducation à Georges-de-La-Tour. Nous voulons créer une dynamique positive. Le harcèlement n'est pas simple à appréhender, ni même à identifier. Bien trop souvent encore, nous sommes interpellés quand le mal est fait. Il faut que les victimes sachent qu'elles ont à qui parler et chacun d'entre nous doit y être sensibilisé. Le harcèlement ne date pas d'hier mais les réseaux sociaux ont amplifié considérablement le phénomène. Ce qui autrefois était l'affaire d'un petit groupe est devenu celle de tout un établissement voire au-delà. Nul ne peut supporter ça ».

S.-G.SEBAUDI

Éducation

## Harcèlement scolaire : une pièce de théâtre pour libérer la parole de collégiens messins

Mardi 23 mars 2021 à 18:16 - Par Julie Seniura, France Bleu Lorraine Nord, France Bleu

Metz



Comment aborder le plus sereinement possible un sujet aussi douloureux que le harcèlement scolaire ? Les élèves de 6ème du collège Georges de la Tour, à Metz, ont pu le faire grâce à une pièce de théâtre. Certains connaissaient déjà le sujet : le harcèlement peut commencer dès l'école primaire.



Le harcèlement scolaire évoqué dans une pièce de théâtre face aux élèves de 6ème du collège Georges de la Tour à Metz © Radio France - Julie Seniura

Une pièce de théâtre pour briser le silence, et libérer la parole autour du harcèlement : c'est l'initiative qui a eu lieu en ce début de semaine au collège Georges de la Tour à Metz. La pièce *Princesse de Pierre*, de l'autrice Pauline Peyrade, elle-même victime de harcèlement dans son enfance, a été interprétée devant les classes de 6ème.

L'opération, réclamée par le conseil de vie lycéenne pour sensibiliser leurs plus petits camarades du collège, a été coordonnée avec le rectorat et l'espace culturel Bernard-Marie Koltès, ainsi que la coopérative artistique Cap Etoile, basée à Montreuil, qui a conçu le spectacle.

### Un phénomène en pleine expansion

S'ils rient nerveusement quand ils entendent des gros mots, le regard des enfants se remplit de compassion pour Eloïse, l'unique personnage de la pièce, interprétée par la comédienne Sélin Altiparmarc. Car beaucoup de ces élèves ont déjà été eux-mêmes victimes, souvent dès l'école primaire : CE2, CM1... Coups, insultes, parce qu'on a les cheveux bruns, parce qu'on est en surpoids... Certains enfants parviennent alors à exprimer ce qu'ils ont vécu, mais aussi comment ils s'en sont sortis : "Aujourd'hui ça va mieux, j'ai de bons amis qui prennent soin de moi, et dont je prends soin", témoigne l'un d'eux.

Après une demi-heure de spectacle, le dialogue s'installe entre les élèves et les artistes : on explique, on décrypte, on cherche des solutions. "Certains élèves nous le disent : avec le théâtre, on comprend mieux qu'avec les discours. Le personnage d'Eloïse, il est comme nous. Les élèves ressentent ce que le harcèlement peut provoquer, ça les impressionne", explique Véronique Bellegarde, la metteuse en scène.



Après la représentation, un temps de dialogue a été ouvert entre les artistes et les élèves © Radio France - Julie Seniura

### Une opération initiée par les lycéens pour leurs camarades du collège

Le phénomène a peut-être toujours existé, mais les réseaux sociaux amplifient clairement le phénomène depuis quelques années. Lorena Cornacchia, la conseillère principale d'éducation du lycée Georges de la Tour de Metz, l'a bien remarqué : "Moi qui suis une ancienne CPE, j'ai vu effectivement évoluer cette situation qui devient effrayante à cause des réseaux sociaux. Les ados communiquent derrière un écran, sans parfois connaître la ou les victimes. L'objectif de cette action est d'ouvrir la parole. On peut alors les aider, en tout cas améliorer les relations qu'ils ont entre eux."

La représentation aura donc permis de délier un peu les langues... Le travail sur le harcèlement scolaire continuera ces prochaines semaines avec les aînés du lycée.

## **Ateliers artistiques proposés en lien avec *Princesse de Pierre* :**

Deux propositions d'actions pédagogiques qui relient la représentation avec une mise en pratique artistique pour les élèves.

Objectifs pédagogiques : sensibilisation au harcèlement, développement de l'oralité par le théâtre et découverte de la construction d'une image par la photographie et la vidéo.

- Lecture à voix haute, s'emparer du texte présenté et se l'approprier. L'adresse à l'autre et au public. Oser la parole intime en public

Durée 3h avec une comédienne ou metteuse en scène de Cap Etoile.

- Atelier sur l'image photographique ou filmée. Révéler par l'image les paroles enfouies ou importantes. Ecrire, construire une image.

### Atelier mené par Dominique Aru

Images extraites d'un film-photo réalisé par les lycéens.

Le thème du harcèlement a été choisi par les élèves.



## BIOGRAPHIES



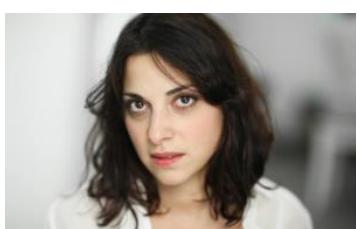
L'autrice **Pauline Peyrade** est diplômée de la RADA (Londres) et de l'ENSATT. Parmi ses textes, *0615* a été mis en ondes sur France Culture, *Ctrl-X* mis en scène par Cyril Teste en 2016. En 2015, elle participe aux Sujets à Vif (Festival d'Avignon). Elle a été dramaturge au POCHE /GVE. *Bois Impériaux* est créé par DAS PLATEAU en 2018. Elle co dirige avec Marion Aubert le département écriture de l'ENSATT et enseigne à l'École du Nord. Elle est autrice associée au CDN de Montluçon et aux Scènes du Jura. Elle a écrit *A la carabine*, commande du TNS, de La Colline. Ses textes sont traduits dans plusieurs langues et sont publiés aux Solitaires Intempestifs.



**Véronique Bellegarde**, metteuse en scène, directrice de la compagnie *Le Zéphyr*, consacre son travail aux écritures d'aujourd'hui. Elle participe à des projets internationaux. Elle a créé des textes de **Daniel Danis, Stéphanie Marchais, Frédéric Sonntag, David Lescot, Aziz Chouaki, Mathieu Bertholet, Jacques Rebotier, Abel Neves, José Rivera, Jean-Marie Piemme, Pedro Sedlinsky...** (joués au Théâtre Paris-Villette et à la Grande Halle, au Théâtre de la Ville, à Chaillot, aux Amandiers/Nanterre, à la Tempête, dans des CDN, au Théâtre Vidy Lausanne, à la MC2 de Grenoble ... et à l'étranger). Le Zéphyr a été associé à l'Université Paris X-Nanterre (master de mise en scène). Elle est membre de l'Aide à la création-Artcena pendant 6 ans. Elle est artiste associée à *La Mousson d'été* depuis sa fondation. En 2019, le Théâtre de Fontenay en scènes (94) lui confie la réalisation d'un évènement sur les nouvelles écritures. En 2021, elle est cofondatrice avec trois autres du *Collectif Créature*, (création d'un festival en 2022, avec la ville de Montreuil).



**Emilie Prévostea**, comédienne formée au Conservatoire d'Orléans, (diplômée d'Etude Théâtrale), puis à l'ERAC. Elève comédienne à la Comédie française en 2011, elle y joue et met en scène deux pièces, avant de jouer *Sur-Prise* au Théâtre du Vieux Colombier, 1ère création de la *Copagnie du Double*, dont elle est co fondatrice avec **Amine Adjina**. Depuis 2013, elle a joué pour **Michael Marmarinos, Hubert Colas, Philippe Lanton, Guillaume Mika, Cécile Morelle, Marjolaine Baronie, Coraline Cauchi, Suzanne Aubert**. Elle joue et met en scène au sein de la *Compagnie du Double : Dans la chaleur du foyer, Retrouvailles !, Arthur et Ibrahim, Fenêtre sur discours* (Collège Gambetta et Tarmac), *Projet Newman* (Théâtre de Vanves-création 2019). En 2020, Ils créent *Métamorphoses* à la Scène Nationale de l'Essonne Agora Desnos où ils sont artistes associés depuis 2018. Depuis 2019, elle intervient à l'ESAD, et au Conservatoire de Tours et celui de Blois.



**Selin Altiparmak**, comédienne, née en Turquie, formée au Théâtre National de Strasbourg dont elle est diplômée en 2011. Elle joue, entre autres, pour **Thierry Bedard, Amélie Enon, Bruno Freyssinet, Elisabeth Marie, Malvina Morisseau et Charles Zévaco...** Elle est co-directrice artistique de la Compagnie *S'en Revient* où elle est comédienne et metteuse en scène. Elle collabore au festival Les Scènes sauvages (Vallée la Bruche) dirigé par Charles Zevaco. Elle est traductrice de textes dramatiques de la langue turque vers la langue française et inversement. Dans son travail artistique, elle aime s'inspirer de parcours réels en reliant le quotidien et le poétique. Ses recherches vont vers des œuvres qui convoquent le public à « se déplacer » d'une certaine manière.



**Dominique Aru**, Cinéaste, Dominique Aru, réalise des court-métrages de fiction, des documentaires, des essais ou video-poèmes, des performances, et participe à des projets pluridisciplinaires (théâtre, musique, arts plastiques, danse...). Suite à son moyen-métrage "La Dépanneuse" (43' 35mm) produit par les Films d'Avalon et diffusé sur Arte, elle écrit et développe ses projets de long-métrage. Diplômée, entre autres, du CEEA, elle a enseigné et créé la spécialisation scénario à l'Ecole de cinéma IIIS. Elle dirige le département réalisation à l'Ecole La Générale (Montreuil).

**Véronique Bellegarde, Emilie Prévostea, Selin Altiparmak et Dominique Aru** sont associées à **CAP Etoile**